

<https://www.dechargelarevue.com/Werner-Lambersy-1941-2021.html>



# Werner Lambersy (1941 - 2021)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 21 octobre 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**C'est dit, le Marché de la poésie se déroulera à partir de ce mercredi sans lui, qui était de ceux que j'étais à peu près assuré de rencontrer dans les allées, sur un stand d'éditeur auquel il avait confié, dans l'année ou les années précédentes, un de ses livres. Car ils ont été nombreux les éditeurs, les revuistes tout autant, à avoir accueilli les écrits de Werner Lambersy, mort au matin de ce 18 octobre 2021.**

Son nom figure encore dans le plus récent *Décharge*, n° [191](#), de septembre 2021 où il nous livrait *La Charge de la brigade légère* ou *De Re poetica*, et observait :

J'ai rencontré  
Beaucoup de gens  
  
Qui ont beaucoup  
Lu et relu !  
  
Pas un seul qui a  
Tout lu  
  
Alors  
À quoi ça sert de tant  
Lire  
  
Écrire ce qui n'est  
Pas encore voilà  
La véritable tache

Tache à laquelle Werner Lambersy ne cessait de s'employer. Rendant compte, dans ce même numéro 191 de notre revue, d'un très récent opus : *Les Convoyeurs attendent*, **Jacmo** signalait qu'il s'agissait du septième livre du poète publié par les éditions *Rhubarbe*, en attendant le prochain chez ce même éditeur, avec *Patricia Castex Menier* et des *photographies de Jean-Pol Sterq*. Et l'on ne peut en vérité évoquer l'oeuvre de Werner Lambersy sans signaler ce côté boulimique qui tant le caractérise, qui lui faisait multiplier les titres aussi bien à *l'Atelier Vincent Rougier* [\[1\]](#) et aux éditions *Caractères*, *A l'âne qui butine*, à *l'Amourier* et au *Castor Astral*, que confier des aphorismes à **Jean-Pierre Lesieur** pour sa revue *Comme en poésie* : et je m'en tiens aux publications les plus récentes, et avec le sentiment d'en oublier en chemin. *Une biblio grande comme le bras*, résumait Jacques Morin parlant de cet *Homme-poème* dans *Décharge* [186](#).

*Tout a été dit sur Werner Lambersy*, observait de son côté **Alain Kewes**, qui cherchait malgré tout et une fois de plus à faire le tour de la question, *de l'homme et de sa poésie*, dès juin 2013, dans la [158](#) livraison de *Décharge* :

Les amis, les poètes, les proches et les lointains (par la distance) ont témoigné de l'homme, commenté l'oeuvre, dit ce qu'elle devait à la sagesse orientale, à la Belgique, à l'histoire du vent. Lui-même a levé le voile dans *La toilette du mort* ( *L'Age d'homme* éd.) sur le traumatisme fondateur, sinon sa vocation d'écrivain, du moins de son choix de la langue française comme véhicule. (...)

La vérité, ajoutait l'éditeur de *Rhubarbe*, est que

Werner Lambersy écrit inlassablement, à la manière de Paul Eluard, sur des cahiers d'écolier, sur le sable, la neige, pierre sang papier ou cendre. La poésie, l'écriture de Werner Lambersy est une formidable proclamation de la liberté de l'homme, généreuse, débordante, naturelle, inaliénable.

Comment donner au monde  
Tant de richesses et  
de privations

C'est fini ! Le signal  
D'appartenir va être lancé à  
Tous par personne

On sent qu'on ne pourra pas  
L'éviter

Ça pénètre par la peau et la  
Mémoire

Un parfum inoubliable vous  
Entoure du dedans

Demande à retourner là-bas  
Où naît l'anonyme

*Post-scriptum :*

**Repères :** Les fragments de poèmes, cités dans cet article, sont extraits *La Charge de la brigade légère* ou *De Re poetica*, in *Décharge* [191](#).  
D'autres poèmes de **Werner Lambersy** se trouvent dans les livraisons [186](#) (*Tables d'écoute*, poèmes), [174](#) (*Lettre à un vieux poète*, précédé d'un entretien avec **Jeanine Baude**), [158](#) (*Opus incertum*) de notre revue, et dans le n° [187](#), il rendait hommage à **Michel Baglin**.

---

[1] - ces mémorables *Dernières nouvelles d'Ulysse* (cf : *I.D* n° 564).